



Lettre mensuelle du Cercle de Généalogie de Schirrhein-Schirrhoffen Avril 2013

N° 30

**Chers membres actifs et de soutien du Cercle de Généalogie
de
Schirrhein-Schirrhoffen.**

*«Un ami est un homme devant lequel on peut penser
à haute voix»*

Ralph Waldo Emerson, philosophe et poète américain, 1803-1882

%% %% %

Le Cercle de Généalogie de Schirrhein-Schirrhoffen participera à quatre expositions cette année 2013 :

- celle de l'AGAWE, sous la houlette de Mme Simone Coiffard qui aura lieu les 11 et 12 mai à Seltz.

- celle du Cercle de Généalogie du Pays de Bitche, présidé par M. René Messmer qui aura lieu les 18 et 19 mai à Rohrbach-lès-Bitche, salle Robert Schuman.

- celle que nous organisons avec l'AMJAB sous la houlette de Mme Dorah Husselstein et qui aura lieu le dimanche 29 septembre à Schirrhoffen. Elle aura comme thème "La communauté juive à Schirrhoffen"

- celle de la FAN, présidée par Lisa Birsinger-Miller qui aura lieu le 26 et 27 octobre, quelque part dans l'outre-forêt.

Je vous invite à les visiter et à soutenir ces associations de généalogie amies.

%% %% %

Le mois dernier, je vous ai écrit au sujet d'un tableau brodé par nos amis Rita et Martin Mosser de Pecos au Texas. Comme Martin et sa sœur ont décidé de nous rendre visite en juillet, nous reportons la petite cérémonie de remise officielle. Mais les électeurs de Schirrhein, auront la possibilité de le voir accroché dans l'entrée de la mairie, le 7 avril.

%% %% %

Des amours ancestrales...

Alix de Warfusée et Raës à la Barbe de Dammartin font partie de nos ancêtres des plus éloignés dans le temps.

Voici leur histoire d'après le chroniqueur Jacques de Hemricourt (1333-1403)



« Vers l'an 1102, du temps d'Obert, évêque de Liège, il y avait en Hesbaye un seigneur nommé Othon de Warfusée, homme fort riche, sage et bon chevalier, qui s'était voué à la profession des armes. Messire Othon eut deux fils, dont l'aîné se nommait Raës et l'autre Libert-Suréal. Raës fut chevalier comme son père : son frère se destina aux études et prit le parti de l'église.

Mais messire Othon étant mort et Raës l'ayant suivi de près au tombeau, Libert se trouva seigneur de Warfusée : alors il renonça à l'église et prit l'ordre de chevalerie. Il y avait aussi alors à Awir, près de Warfusée, un seigneur, nommé Hugues, marié à la sœur du comte de Hozémont, qui avait une fille nommée Agnès. Libert-Suréal la rechercha en mariage et l'obtint; ils réunirent ensemble de très grands héritages. Ils s'aimèrent loyalement, dit Hemricourt, et furent tellement fortunés qu'ils acquirent encore pendant leur mariage les villages et seigneuries de Geneffe, de Limont, de Lexhy, d'Awans, de Waroux, de Loncin et plusieurs autres : en sorte qu'ils se virent possesseurs d'une bonne partie de la Hesbaye liégeoise. L'unique fruit de leur union fut une fille, nommée Alix,

Quelques années après la naissance d'Alix, Agnès trépassa. Le bon seigneur de Warfusée en ressentit une si grande tristesse qu'il en pensa mourir. Quand la violence de sa douleur fut un peu calmée par les instances de ses amis et par les caresses de sa fille, qu'il aimait outre mesure, et qui doucement le consolait, il jura qu'il ne porterait plus les armes; qu'il se consacrerait désormais à Dieu, et qu'il prierait tout le reste de sa vie pour le repos de celle qu'il avait perdue. Il se fit prêtre, et il célébrait souvent lui-même la messe dans son château fort de Warfusée, ou dans ses autres châteaux quand il s'y trouvait. Toutefois ce changement d'état ne lui fit rien diminuer du train de sa maison. C'était le rendez-vous de tous les chevaliers des environs parce qu'on le reconnaissait pour chef de sa race. Il tenait une grande quantité de chiens et d'oiseaux; on s'étonnait de voir tout ce qu'il dépensait pour Dieu et distribuait en aumônes. Il faisait élever sa fille conformément à sa condition : de sages maîtresses lui enseignaient tout ce qu'une noble demoiselle doit savoir : à travailler en or et en soie, à dire ses heures, à lire de beaux romans de chevalerie, à s'amuser à toutes sortes de divertissements honnêtes, comme à jouer aux échecs et aux dames; tellement qu'il eût été difficile de rencontrer ailleurs sa pareille : et avec cela elle était belle, et avait bonne grâce à tout ce qu'elle faisait. Tant de qualités et de vertus la rendaient de plus en plus chère au bon seigneur de Warfusée : c'était sa consolation et toute sa joie.

Il y avait aussi dans le même temps un noble chevalier nommé Raës à la barbe, frère du

comte de Dammartin en Gaule, qui ayant encouru la disgrâce de Philippe Ier, roi de France, fut banni de ce royaume. En étant sorti avec beaucoup d'argent, de pierreries et une suite nombreuse, il vint s'établir à Huy, où il tenait un grand train de maison, ayant chiens, oiseaux, chasseurs et fauconniers. Tantôt il allait à la chasse et tantôt à la pêche pour se distraire de ses ennuis. Un jour qu'il chassait depuis le matin sur les terres de Warfusée, passant vers midi non loin de la chapelle du château, il entendit la clochette qui annonçait l'élévation. Il poussa son cheval de ce côté, mit pied à terre, entra dans la chapelle et se mit à prier dévotement.



Le seigneur de Warfusée entendant quelque bruit, tourna la tête et aperçut le chevalier inconnu. La messe étant finie, il le fit convier à dîner par un de ses gens: Messire Raës y ayant consenti, le seigneur de Warfusée prit son hôte par la main et lui fit grand accueil, en s'enquérant de la cause qui l'amenait dans cette contrée. Il commanda promptement le dîner et envoya prévenir la belle Alix pour qu'elle fit fête au chevalier étranger. Elle se rendit aux ordres de son père, et s'approchant de messire Raës d'un air honnête et gracieux, elle lui dit qu'il était le bienvenu. Le bon seigneur les fit asseoir l'un près de l'autre, et fit faire grande chère non seulement au chevalier, mais à toute sa suite. Quand ils eurent longuement dîné et qu'ils se furent bien divertis, Messire Raës remercia le seigneur de Warfusée et sa fille de la bonne réception qu'ils lui avaient faite, et prit congé d'eux avec une parfaite courtoisie.

De son côté le bon seigneur le pria, quand son chemin le dirigerait vers le château, d'y renouveler sa visite. Messire Raës, qui déjà se sentait épris d'amour pour la belle Alix, y consentit facilement. Il y revint tant et si bien, dit Hemricourt, qu'après quelques informations prises réciproquement, le chevalier Raës à la barbe, de Dammartin en Gaule, épousa la belle Alix de Warfusée; et leur mariage fut tellement favorisé du ciel qu'ils devinrent les auteurs d'une innombrable lignée de chevaliers. Le sire de Warfusée qui s'était fait prêtre, ainsi que nous l'avons vu, ayant laissé à sa fille, parmi ses grands héritages, beaucoup de moulins, cela donna lieu de dire dans le commun peuple, que les nobles de Hesbaye étaient tous sortis d'un prêtre et d'un meunier. »

Monique ECKERT et Claude DEWART

%%%%%

Un adhérent m'a appris qu'il ne pouvait pas toujours ouvrir les fichiers PDF des lettres du mois. Avez-vous le même problème? Je vous demande de bien vouloir m'en faire part, afin de trouver une solution.

Robert

%%%%%

Monique ECKERT et Robert MULLER